

# Faits saillants<sup>1</sup>

## 1. La région administrative

### 1.1 La structure de la population par âge

- La population de la région de l'Estrie s'élève à 278 470 habitants en 1996, ce qui constitue une hausse de 3,7 % depuis 1991; elle représente 3,9 % de la population totale du Québec en 1996 (tableau 1 et figure 1).

#### *Pyramides des âges – 1996*

- Les pyramides des âges de la région et du Québec (figures 2A et 2B) montrent la population en 1996.
  - ⇒ Dès sa base, la pyramide de la région s'élargit vers le haut puisque le groupe des 0-4 ans est plus petit que celui des 5-9 ans, et que ce dernier est également moins important que celui des 10-14 ans; dans l'ensemble de la population québécoise, ces 3 groupes sont à peu près équivalents. Correspondant à un petit « baby-boom » à l'échelle du Québec, le groupe des 15-19 ans présente un léger renflement de part et d'autre de la pyramide de la région.
  - ⇒ Un net rétrécissement apparaît au niveau des 20-24 ans et des 25-29 ans.

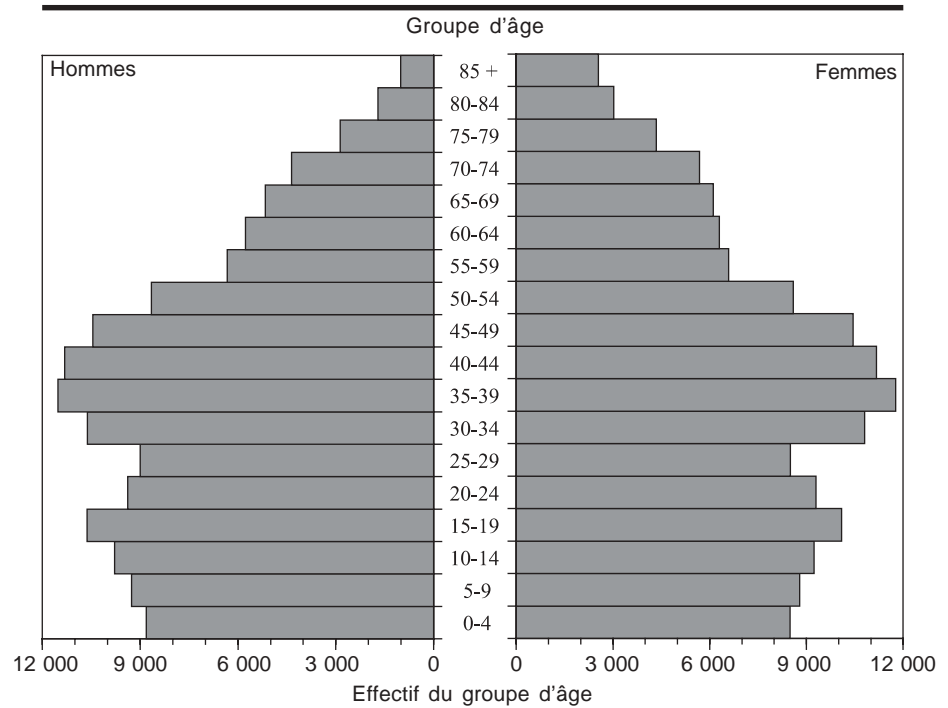
- ⇒ Les groupes d'âge correspondant au « baby-boom » de l'après-guerre (ceux de 30-34 ans à 45-49 ans) sont les plus nombreux à la fois dans la région et dans l'ensemble du Québec. Toutefois, le groupe d'âge le plus peuplé, sexes réunis, est celui des 35-39 ans (23 285 dans la région et 648 400 au Québec). Dans l'ensemble de la population québécoise, ce groupe est suivi par ceux des 30-34 ans et des 40-44 ans, alors que dans la région, le groupe des 40-44 ans (22 490) devance celui des 30-34 ans (21 430).
- ⇒ Dans la partie supérieure de la pyramide apparaît une baisse d'effectif chez les personnes plus âgées, et ce, autant dans la région que dans l'ensemble du Québec.
- ⇒ Dans la population québécoise, les hommes sont plus nombreux que les femmes dans tous les groupes d'âge égaux ou plus jeunes que celui des 30-34 ans, alors que les femmes atteignent des valeurs supérieures à celles des hommes à partir du groupe des 35-39 ans. Dans la région, ce schéma diffère puisque les femmes de 30 à 34 ans sont plus nombreuses que les hommes du même âge, et puisque le nombre d'hommes de 40-44 ans et de 50-54 ans est plus élevé que celui des femmes. Entre 45 et 49 ans, il y a égalité entre les deux sexes.

<sup>1</sup> Le lecteur trouvera, dans les annexes 1 et 2 de la présente publication, une série de définitions et de notes méthodologiques qui apportent un éclairage additionnel aux données.

Répartition par grand groupe d'âge

- La répartition de la population de la région de l'Estrie par grand groupe d'âge donne le profil suivant : 19,5 % de jeunes de 0 à 14 ans, 67,2 % pour la population d'âge actif de 15 à 64 ans et 13,2 % de personnes de 65 ans et plus. Cette répartition montre une proportion de population d'âge actif moins élevée que celle de l'ensemble du Québec où 19,2 % de la population a moins de 15 ans, 68,7 % est âgée entre 15 et 64 ans et 12,1 % a plus de 64 ans.
- En 1996, la population totale de la région correspond à 3,9 % de la population québécoise; on y retrouve cependant 4,0 % des jeunes Québécois de 0 à 14 ans et 4,3 % des Québécois âgés de 65 ans et plus.

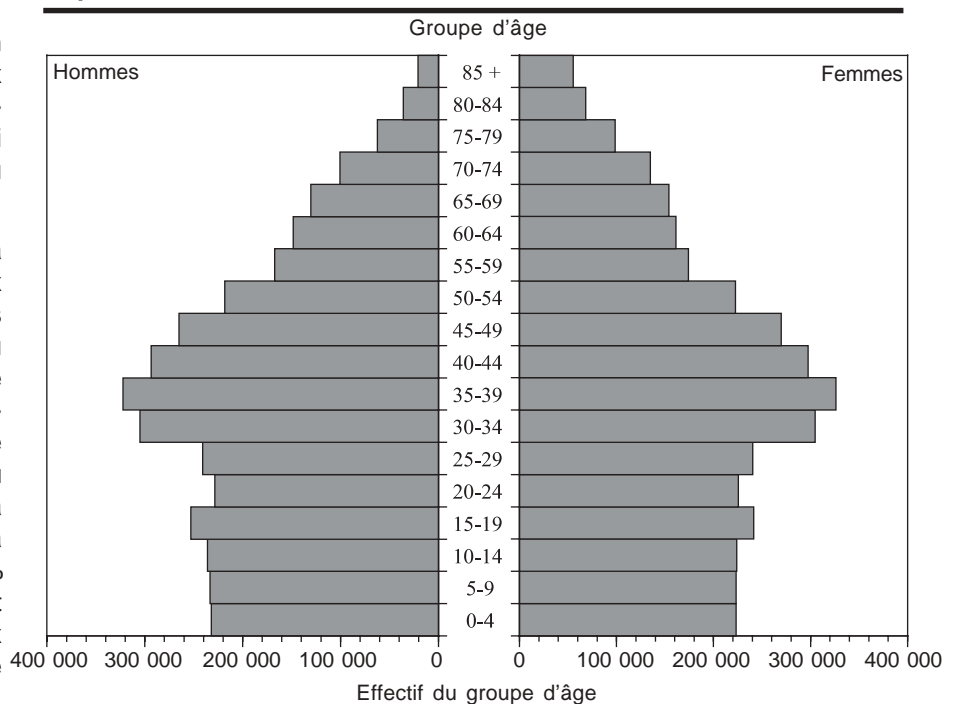
Figure 2A  
Population de la région administrative de l'Estrie, 1996



Variation de 1991 à 1996

- De 1991 à 1996, la population de l'Estrie a connu un taux de croissance (+ 3,8 %) légèrement supérieur à celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %).
- Au cours de cette période, la région a connu le 9<sup>e</sup> plus fort taux de décroissance du groupe des jeunes de 0 à 14 ans au Québec, soit une baisse de 3,8 % (- 2 155 personnes) comparativement à un recul de 0,4 % pour l'ensemble du Québec. À l'opposé, sa population de 65 ans et plus a augmenté de 9,3 % (+ 3 125 personnes), ce qui est tout de même inférieur au taux observé pour ce groupe d'âge

Figure 2B  
Population du Québec, 1996



dans l'ensemble du Québec (+ 11,6 %); pour sa part, avec une hausse de 5,1 % (+ 9 060 personnes), la population des 15 à 64 ans affiche un taux de croissance supérieur à celui du Québec (+ 3,4 %).

### *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, la population totale de la région s'est accrue de 20 720 habitants. Outre cet accroissement, l'évolution de la population de l'Estrie montre une nette tendance au vieillissement de la population : le nombre de jeunes a chuté de plus de 2 000, alors que celui de la population d'âge actif et celui des personnes âgées de 65 ans et plus ont augmenté respectivement de 14 845 et 7 945. Ainsi, la part du groupe des 0-14 ans dans la population régionale passe de 21,9 % en 1986 à 19,5 % en 1996 et celle des 65 ans et plus, de 11,2 % à 13,2 %.
- La croissance de la population de l'Estrie a légèrement ralenti de 1991 à 1996 (+ 3,8 %), par rapport à celle observée de 1986 à 1991 (+ 4,1 %). La comparaison des taux de croissance enregistrés au cours des 2 dernières périodes intercensitaires montre une évolution différente de la population selon la catégorie d'âge. Ainsi, le nombre de jeunes de 0 à 14 ans a diminué de 3,8 % (- 2 155) de 1991 à 1996, après avoir enregistré une faible hausse de 1986 à 1991 (+ 0,1 %, + 60). Pour sa part, la population d'âge actif a connu une accélération de croissance au cours de la dernière période, son taux passant de 3,4 % de 1986 à 1991 à 5,1 % de 1991 à 1996. Enfin, la population de 65 ans et plus, qui conserve les plus forts taux de croissance au cours des 2 dernières périodes, connaît une décélération de sa croissance qui chute de 16,7 % de 1986 à 1991 à 9,3 % de 1991 à 1996.

### *Rapports de dépendance et de masculinité – Âge moyen*

- Le rapport de dépendance permet de mesurer le poids relatif des jeunes et des personnes âgées en regard de la population des 15-64 ans; en 1996, il est de 48,7 dans la région comparativement à 45,5 pour l'ensemble du Québec. Il s'agit du 4<sup>e</sup> plus fort

taux de dépendance au Québec. Cela signifie que, dans la région de l'Estrie, il y a 48,7 personnes jeunes et vieilles pour 100 personnes d'âge actif. Ce rapport a diminué depuis 1986 alors qu'il se situait à 49,5.

- Le rapport de masculinité permet d'évaluer le nombre d'hommes pour 100 femmes. Dans la région, en 1996, il y a 96,4 hommes pour 100 femmes pour l'ensemble des groupes d'âge et 69,6 hommes pour 100 femmes chez les 65 ans et plus. Ces données montrent que, toutes proportions gardées, il y a légèrement plus d'hommes dans la région que dans l'ensemble du Québec où ces ratios atteignent respectivement 95,8 et 68,4.
- Pour l'ensemble des groupes d'âge, le rapport de masculinité a peu augmenté dans la région de 1986 à 1996 (de 96,2 à 96,4), alors qu'il a diminué faiblement dans l'ensemble du Québec (de 96,1 à 95,8). Toutefois, tandis que le rapport de masculinité des personnes de 65 ans et plus s'est élevé très légèrement au Québec de 1986 à 1996, soit de 68,2 à 68,4, il a baissé dans la région, passant de 70,8 hommes pour 100 femmes en 1986 à 69,6 en 1996.
- L'âge moyen de la population de la région, en 1996, est de 37,2 ans, soit 0,3 an plus vieux que celui de l'ensemble des Québécois (36,9 ans). Cela indique un vieillissement global de la population régionale de 2,7 ans depuis 1986, alors que l'âge moyen se situait à 34,5 ans. Ce vieillissement est un peu plus marqué que celui de l'ensemble de la population québécoise (+ 2,4 ans) pour laquelle l'âge moyen, en 1986, était de 34,5 ans.
- En 1996, l'âge moyen des hommes et des femmes de la région est très près de celui de l'ensemble des Québécois (35,9 en regard de 35,7 ans) et des Québécoises (38,4 comparativement à 38,1 ans).

## 1.2 Les familles de recensement<sup>2</sup>

- En 1996, la région administrative de l'Estrie compte 76 075 familles, ce qui représente une hausse de 4,0 % depuis 1991 (+ 2 930 familles) (tableau 2). Ce taux de croissance, qui est près de celui observé pour l'ensemble du Québec (+ 3,5 %), place la région au 8<sup>e</sup> rang au Québec.

### *Répartition des familles selon leur structure*

#### L'ensemble des familles

- La répartition des familles selon leur structure diffère légèrement dans la région et dans l'ensemble du Québec. En 1996, sur les 76 075 familles de la région de l'Estrie, 63,6 % comptent un couple marié, 21,7 % un couple en union libre et 14,7 % sont des familles monoparentales. Au Québec, les 1 949 970 familles se répartissent, selon les mêmes catégories, de la façon suivante : 63,6 %, 20,5 % et 15,9 %.
  - La région de l'Estrie a, tout comme la région de l'Outaouais, une proportion de familles de couples mariés identique à celle enregistrée par l'ensemble du Québec, soit 63,6 %. Cependant, la région compte une proportion de couples en union libre légèrement plus élevée et une proportion de familles monoparentales un peu plus faible que celles observées au Québec.
  - En 1996, les 11 180 familles monoparentales de la région relèvent à 79,1 % d'un parent féminin et à 20,9 % d'un parent masculin. Le taux de parent féminin est plus bas dans la région que dans l'ensemble du Québec où il s'élève à 81,6 %. La région occupe le 7<sup>e</sup> rang au Québec, *ex æquo* avec celle de Chaudière-Appalaches, parmi les régions qui présentent les plus fortes proportions de familles monoparentales relevant d'un parent masculin.
- *Variation de 1991 à 1996<sup>3</sup>*
- La région de l'Estrie ne diffère pas des autres régions du Québec où le nombre de familles ayant à

leur tête un couple marié diminue entre 1991 et 1996. La baisse de 2 905 familles de couples mariés y est cependant moins importante que la hausse de 4 590 familles vivant en union libre. Cette dernière augmentation ainsi que celle des familles monoparentales (+ 1 245) permettent une croissance totale de 2 930 familles dans la région.

- Au cours de cette période, le nombre de familles vivant en union libre s'accroît de 38,5 % et celui des familles monoparentales de 12,5 %. Ces taux plaçant la région, d'une part, au-dessus et, d'autre part, au-dessous des moyennes québécoises (+ 30,4 % et + 15,1 %). On observe dans la région de l'Estrie le 6<sup>e</sup> taux de croissance le plus fort du nombre de familles vivant en union libre et le 6<sup>e</sup> taux le plus faible chez les familles monoparentales.
- En 1996, le nombre de familles monoparentales avec un parent féminin s'élève à 8 845, ce qui représente une hausse de 10,1 % depuis 1991, alors que celui des familles monoparentales dont le parent est masculin (2 335 familles) augmente de 21,6 %, soit une progression plus de deux fois supérieure à celle des familles dont le parent est féminin.

#### – *Évolution de 1986 à 1996<sup>4</sup>*

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une hausse totale de 1 725 familles monoparentales, ce qui représente un taux de croissance de 18,2 % comparativement à 22,4 % pour l'ensemble du Québec.
- Au cours de cette période, la proportion des familles monoparentales dans la région a augmenté de 1,0 point de pourcentage, passant de 13,7 % des familles à 14,7 %.

#### Familles avec enfants à la maison<sup>5</sup>

- Sur les 47 855 familles avec enfants à la maison que dénombre la région, 58,8 % comptent un couple marié, 17,8 % vivent en union libre et 23,4 % sont des familles monoparentales. La région se distingue par rapport à l'ensemble des régions par sa forte proportion de familles monoparentales, la 5<sup>e</sup> plus élevée au Québec.

2 Le terme « famille » utilisé dans le texte signifie « famille de recensement ».

3 Dans les sections 1.2, 1.3 *Répartition selon le groupe d'âge* et 1.4, la région administrative du Nord-du-Québec est exclue du calcul des rangs qui portent sur les variations de 1991 à 1996, en raison de ses données incomplètes pour l'année 1991.

4 L'analyse de l'évolution des familles de recensement de 1986 à 1996 selon la structure de la famille ne peut être faite pour les familles de couples mariés ou vivant en union libre, puisque cette distinction n'apparaît pas dans le recensement de 1986.

5 Le recensement entend par « enfant », un fils ou une fille vivant à la maison et n'ayant jamais été marié, sans égard à l'âge.

- En 1996, dans la région de l'Estrie, 58,2 % des couples mariés ont au moins un enfant à la maison, alors que cette proportion atteint 51,6 % chez les couples en union libre. Ces taux sont inférieurs à ceux calculés pour l'ensemble du Québec, soit respectivement 61,9 % et 52,3 %. La région se classe au 3<sup>e</sup> rang au Québec, derrière les régions de Québec (48,5 %) et de Montréal (41,0 %), parmi les régions administratives qui ont les plus faibles proportions de familles vivant en union libre avec enfants. La région présente également la 2<sup>e</sup> plus faible proportion de couples mariés avec enfants (58,2 %), tout juste derrière la Mauricie (57,8 %).

– *Variation de 1991 à 1996*

- Le nombre de familles avec enfants s'est accru de 2,3 % dans la région entre 1991 et 1996, ce qui représente un taux inférieur à celui observé pour l'ensemble du Québec où ces familles augmentent de 3,7 %.
- Cette progression est due à l'accroissement du nombre de familles avec enfants vivant en union libre (+ 56,0 %) et des familles monoparentales (+ 12,5 %), puisque les familles de couples mariés avec enfants ont décliné de 10,2 %, un peu plus que dans l'ensemble du Québec (- 8,4 %).

### 1.3 Les enfants<sup>6</sup> à la maison

- En 1996, les familles de la région comptent un total de 86 035 enfants jamais mariés à la maison, ce qui constitue une hausse de 2,0 % depuis 1991 (+ 1 720) (tableau 3). Ce taux de croissance est légèrement plus faible que la moyenne du Québec où, dans l'ensemble, le nombre d'enfants augmente de 3,2 %. Dans la région, le nombre moyen d'enfants par famille avec enfants est de 1,80 en 1991 et demeure inchangé en 1996.

*Répartition selon le groupe d'âge*

- Parmi les enfants jamais mariés à la maison, ceux de 0 à 5 ans présentent une proportion plus faible que dans l'ensemble du Québec, soit 23,8 % en regard de 24,2 %. Les deux groupes suivants ont

une proportion plus forte dans la région que dans l'ensemble du Québec, soit 38,6 % contre 35,9 % pour les 6 à 14 ans et 14,3 % comparativement à 13,0 % pour les 15 à 17 ans. Quant à eux, les groupes d'âge plus vieux affichent des taux inférieurs à l'ensemble du Québec, soit 17,0 % en comparaison de 18,3 % pour les 18 à 24 ans et 6,3 % en regard de 8,7 % pour les 25 ans et plus.

- La région se classe au 5<sup>e</sup> rang des plus faibles proportions d'adultes de 25 ans et plus jamais mariés à la maison et elle partage, avec la région des Laurentides, le 3<sup>e</sup> rang de la plus forte part de jeunes de 6 à 14 ans.

*Variation de 1991 à 1996*

- La hausse totale de plus de 1 700 enfants dissimule en fait une diminution de 1 645 jeunes de 0 à 14 ans et une augmentation de 3 345 enfants présents à la maison de 15 ans et plus.
- Le groupe des 18 à 24 ans a connu le plus fort taux de croissance dans la région, soit 14,0 % (+ 1 795), suivi par celui des 15 à 17 ans avec un taux de croissance de 13,9 % (+ 1 500). Au Québec, ces groupes d'âge ont enregistré des hausses respectives de 8,2 % et 11,5 %. Le groupe des 25 ans et plus n'a augmenté que de 0,9 % (+ 50), ce qui le place au-dessous de la moyenne québécoise qui est de 2,7 % pour ce groupe d'âge. Pour leur part, les 2 autres groupes subissent un recul de leur effectif, le plus important étant celui des 6 à 14 ans avec une diminution de 4,4 % (- 1 520) comparativement à une baisse de 2,6 % dans l'ensemble du Québec, alors que le groupe des 0 à 5 ans (- 125) enregistre une légère décroissance de 0,6 % en regard d'une hausse de 5,1 % au Québec.

– *Évolution de 1986 à 1996*

- Entre 1986 et 1996, dans la région de l'Estrie, l'augmentation de 1 030 familles avec enfants s'accompagne d'une diminution de 2 015 fils et filles à la maison (- 2,3 %); ces baisses se retrouvent dans tous les groupes d'âge, sauf celui des 15 à 17 ans qui est le seul en hausse (+ 13,5 %, + 1 465).

6 Voir note 5.

- Au cours de ces 10 années, la répartition selon les groupes d'âge a changé. Ainsi, la part des 15 à 17 ans a augmenté de 2,0 points de pourcentage, soit de 12,3 % à 14,3 %, tandis que celle des 6 à 14 ans présente une légère progression de 0,5 point et passe de 38,1 % à 38,6 %. Tous les autres groupes ont diminué, la plus forte baisse se situant chez les 18 à 24 ans (- 1,5 point de pourcentage, de 18,5 % à 17,0 %).

#### *Répartition selon la structure de la famille*

- Il y a plus d'enfants dans les familles de couples mariés que dans celles vivant en union libre ou dans les familles monoparentales. Le même schéma se répète également dans toutes les régions du Québec. Dans la région de l'Estrie, on retrouve en moyenne, 1,95 enfant par famille avec enfants dans les familles de couples mariés, pour 1,71, dans les familles vivant en union libre et 1,47, dans les familles monoparentales. Exception faite des familles monoparentales, ces tailles moyennes sont plus grandes que celles observées chez ces 3 types de famille dans l'ensemble du Québec, soit 1,89, 1,64 et 1,47 respectivement.
- Bien que la région présente une proportion d'enfants vivant dans des familles monoparentales (19,2 %) légèrement inférieure à celle enregistrée par l'ensemble du Québec (20,2 %), elle se situe tout de même au 5<sup>e</sup> rang au Québec parmi les régions administratives qui affichent les plus fortes parts d'enfants vivant dans ce type de famille. Par ailleurs, la région montre une proportion d'enfants vivant dans des familles avec un couple en union libre (16,9 %) un peu plus élevée que celle observée pour l'ensemble du Québec (15,3 %), tandis que sa proportion d'enfants vivant avec un couple marié (63,9 %) est inférieure à la moyenne québécoise (64,5 %).

#### – *Variation de 1991 à 1996*

- Le nombre total d'enfants à la maison a augmenté de 2,0 % entre 1991 et 1996. Cette petite hausse résulte du recul du nombre d'enfants dans les familles de couples mariés (- 5 655, - 9,3 %) et d'une augmentation combinée du nombre d'enfants dans les familles en union libre (+ 5 770, + 65,6 %) et dans les familles monoparentales (+ 1 590, + 10,7 %).

- Au cours de ces 5 années, la part des enfants vivant dans une famille de couple marié a diminué de 8,0 points de pourcentage, ce qui signifie une chute de 71,9 % à 63,9 %. Par contre, la proportion de ceux qui vivent dans une famille avec un couple en union libre a augmenté de 6,5 points, passant de 10,4 % à 16,9 %, alors que la part des enfants vivant dans une famille monoparentale s'est accrue de 1,5 point, soit de 17,7 % à 19,2 %.

## 1.4 Les ménages privés

- En 1996, le nombre de ménages privés recensés dans la région de l'Estrie atteint 111 505, une hausse donc de 8,4 % depuis 1991 (+ 8 630 ménages), comparativement à une progression de 7,1 % pour l'ensemble du Québec (tableau 4). Conséquence de l'augmentation totale de la population, cette croissance du nombre de ménages est amplifiée par le fait que le nombre de personnes par ménage baisse de 2,5 en 1991 à 2,4 en 1996. Cette année-là, 97,4 % de la population régionale vit dans des ménages privés et le reste, dans des ménages collectifs.

#### *Répartition selon la taille*

- La répartition des ménages privés selon leur taille diffère dans la région par rapport à l'ensemble du Québec. La part des ménages de 1 et de 2 personnes est plus forte dans la région qu'au Québec : 28,3 % en regard de 27,3 % pour les premiers et 33,2 % comparativement à 31,5 % pour les seconds. Par contre, la part des ménages de 3 ou de 4 personnes et plus est plus faible en Estrie : 15,9 % en comparaison de 17,5 % pour les ménages de 3 personnes et 22,6 % par rapport à 23,8 % pour les ménages les plus grands.
- En fait, la région se caractérise par la plus forte part, au Québec, de ménages de 2 personnes (1<sup>er</sup> rang) et par sa faible proportion de ménages de 3 personnes (2<sup>e</sup> rang). Toutefois, il ne faut pas négliger la part des ménages de 1 personne qui a atteint le 4<sup>e</sup> rang parmi les proportions les plus fortes au Québec, ni celle des ménages de 4 personnes et plus qui occupe le 4<sup>e</sup> rang parmi les plus faibles.

### Variation de 1991 à 1996

- L'augmentation globale de 8 630 ménages privés (+ 8,4 %) dans la région, entre 1991 et 1996, comprend en fait un gain total de 9 085 ménages de 1, 2, 3 et 6 personnes ou plus, et une diminution de 445 ménages de 4 ou 5 personnes.
- Le taux de croissance des ménages chute au fur et à mesure que leur taille augmente : celui des ménages de 1 personne arrive en tête (+ 21,6 %), suivi par ceux des ménages de 2 (+ 10,0 %), de 3 (+ 0,5 %) et de 4 ou 5 personnes (- 1,5 %). Cependant, contrairement à la tendance observée au Québec (- 1,0 %), le nombre de ménages de 6 personnes ou plus s'accroît légèrement dans la région (+ 2,4 %).

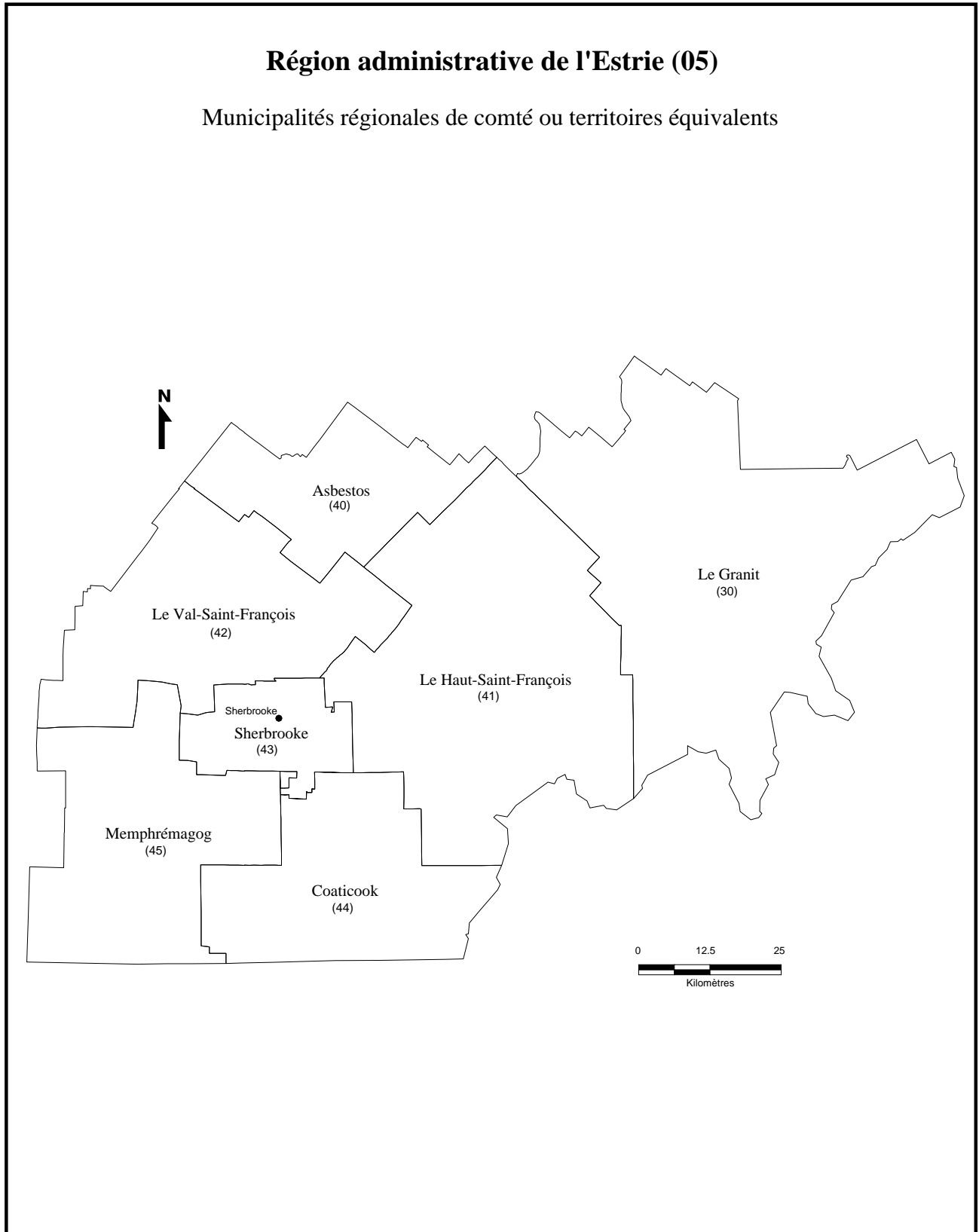
### Évolution de 1986 à 1996

- Entre 1986 et 1996, la région administrative a enregistré une augmentation de plus de 20 000 ménages privés de 1, 2 et 3 personnes et une diminution de 2 065 ménages de 4 personnes et plus, obtenant ainsi un gain net de 18 800 ménages privés.
- Au cours de cette période, la part des ménages de 1 personne s'est accrue de 6,9 points de pourcentage, passant de 21,4 % à 28,3 % des ménages de la région, alors que la part de ceux de 4 personnes et plus recule de 6,9 points et chute de 29,5 % à 22,6 %. De façon générale, la région suit la tendance québécoise en ce qui concerne la réduction de la taille des ménages. Par contre, les variations observées dans la région sont plus accentuées que les moyennes du Québec.

### Personnes vivant seules

- En 1996, dans la région de l'Estrie, 31 505 personnes vivent seules. De ce nombre, 9 840 ont 65 ans et plus, soit 31,2 %, alors qu'elles ne représentent que 13,2 % de la population totale. De 1991 à 1996, le nombre des personnes vivant seules a augmenté de 21,5 %, en ce qui concerne l'ensemble des groupes d'âge, et de 21,1 %, pour ce qui est des personnes de 65 ans et plus, des taux de croissance plus élevés que ceux observés dans l'ensemble du Québec (respectivement + 18,4 % et + 19,5 %).
- En 1996, 26,7 % de l'ensemble des personnes de 65 ans et plus vivent seules dans la région de l'Estrie comparativement à 26,6 % au Québec; par ailleurs, 52,2 % d'entre elles vivent dans une famille de recensement en comparaison de 54,1 % pour l'ensemble du Québec.
- La part des personnes âgées vivant seules a considérablement augmenté dans la région entre 1986 et 1996 : un gain de 4,4 points de pourcentage (de 22,3 % à 26,7 %) par rapport à une hausse de 3,6 points dans l'ensemble du Québec.

Figure 3



Source : Institut de la statistique du Québec, Direction des compendiums et des projets spéciaux, 1999.